

# Peugeot Invest Changement de génération à la tête du groupe

## LE FAIT NOUVEAU

– Robert Peugeot, qui présidait l'assemblée pour la dernière fois, a commencé les débats en insistant sur la transmission, préparée depuis deux ans, qui a abouti à l'arrivée de Jean-Charles Douin au poste de directeur général en octobre dernier et d'Edouard Peugeot, son fils, nommé président par le conseil d'administration à l'issue de l'assemblée.

Le nouveau directeur général a profité de l'occasion pour détailler sa stratégie. Elle vise tout d'abord à recentrer le groupe « sur son cœur de métier, les actions au sens large en prenant des participations dans des sociétés cotées, non cotées ou des fonds d'investissement ». Les fonds de capital-risque et l'immobilier sont abandonnés et, géographiquement, le groupe se focalise sur l'Europe et l'Amérique du Nord. Le deuxième axe fort est la concentration, grâce à des investissements unitairement plus importants, de 25 à 50 millions d'euros dans les fonds d'investissement et de 75 à 250 millions pour les participations cotées et non cotées, avec l'ambition d'avoir une influence sur la gestion en détenant au moins 5 % du capital des entreprises (et même 15 % dans le non-coté européen). Cette concentration sera aussi sectorielle, avec quatre priorités : la santé, la technologie, les services financiers et les services aux entreprises. Enfin, la gestion sera plus active afin de renforcer la création de valeur.



**ROBERT PEUGEOT, PRÉSIDENT D'HONNEUR**

## SON BILAN DEPUIS LA DERNIÈRE AG

*A la tête du holding familial depuis 2002, Robert Peugeot a préparé l'arrivée d'un nouveau tandem à la présidence et à la direction générale.*

## AMBIANCE

– Comme l'année précédente, on a senti par moments une certaine tension entre la présidence et les actionnaires minoritaires, en particulier la société de gestion Moneta AM, qui détient 4 % du capital. Toutefois, celle-ci n'avait pas, contrairement à l'an passé, déposé de résolutions non agréées par le conseil. La société avait, il est vrai, accédé, au moins partiellement, à quelques demandes présentées en 2024.

## RÉSOLUTIONS


– La société de conseil en politique de vote ISS avait conseillé de voter contre 4 résolutions. Compte tenu de la structure du capital – les Etablissements Peu-

geot Frères (EPF), la société de la famille Peugeot, détient 79,89 % du capital –, cela ne pouvait pas remettre en cause le résultat du vote, sauf pour la résolution portant sur le plafonnement de la licence de marques versée par Peugeot Invest à EPF. Celle-ci ne pouvait pas voter puisque directement partie prenante (convention réglementée). De 3,4 millions l'an dernier, un montant fortement contesté par Moneta AM, elle est désormais plafonnée à 1 million. Toutefois, c'est le principe même de cette redevance que beaucoup de minoritaires remettent en cause. Elle a ainsi été rejetée à 69,1 %.

## ENTENDU À L'ASSEMBLÉE

– Romain Burnand, le président de Moneta AM, a plaidé pour une revalorisation du dividende. « Compte tenu de la décote extrêmement importante [du cours par rapport à l'actif net réévalué par action], tout dividende versé est un revenu sans décote », a-t-il plaidé. Il a aussi évoqué « le projet de distribuer les actions Stellantis aux actionnaires pour éviter d'avoir à la fois des investissements et une participation statique au sein de Peugeot Invest ». – R. L. B.

## NOTRE CONSEIL

 **ACHETER** L'arrivée d'une nouvelle équipe pourrait permettre une réduction de la décote qui dépasse encore 50 %.

**Objectif : 95 € (PEUG).**

**Prochain rendez-vous :** le 27 mai, mise en paiement du dividende.